

ISABELLE ADJANI

SAM NEILL

POSSESSION

un film de

ANDRZEJ ZULAWSKI



et avec **HEINZ BENNETT** effets spéciaux **CARLO RAMBALDI**

images de **BRUNO NUYTTEN** musique de **ANDRZEJ KORZYNSKI**

directeur de production **JEAN-JOSE RICHER**



Isabelle Adjani

Prix d'Interprétation Féminine - Festival de Cannes 1981

César de la meilleure actrice - 1982



TF1 STUDIO et TAMASA présentent

POSSESSION

un film de
Andrzej Zulawski



sortie en salles
14 juillet 2021



Presse
CYNAPS - Stéphane Ribola
T. 06 11 73 44 06
stephane.ribola@gmail.com

Distribution
TAMASA
T. 01 43 59 01 01
pauline@tamasadistribution.com
www.tamasa-cinema.com



Un film purgatoire, à la fois blasphématoire et divin, dans lequel les passions s'expiant dans les cris et le fracas des corps, aspergés de boue et de sang. C'est une ronde macabre de pureté et de saleté, de grâce et de monstruosité, d'amour et de violence. »

LES INROCKS



Rentrant d'un long voyage,
Marc retrouve à Berlin sa femme
Anna et son fils, Bob.

Mais rapidement, il se rend
compte que le comportement
de sa femme a changé.

Prise de violentes crises,
elle quitte souvent le domicile.
Lorsqu'elle disparaît, Marc
engage un détective qui
découvre bientôt qu'Anna s'est
réfugiée dans une étrange
demeure où semble se cacher une
créature surgie des ténèbres...

Un film à l'atmosphère cauchemardesque et hallucinatoire

Après son premier film français *L'important c'est d'aimer* (1975) et son retour en Pologne pour Le Globe d'argent, long métrage de science-fiction au tournage interrompu, Zulawski réalise ce qui reste sans doute son film le plus impressionnant et le plus réussi, objet d'un culte amplement mérité. Dans un Berlin lugubre coupé en deux par le Mur, Mark un homme aux activités mystérieuses (un espion ?) retrouve sa femme Anna et son fils Bobby après une longue absence. Mais le couple se meurt, et le mari découvre que son épouse a un amant qu'elle rejoint dans un vieil immeuble en face du Mur, négligeant leur petit garçon. Cet amant invisible est une créature monstrueuse qui échappe à l'entendement, la raison et tous les systèmes. Ce pourrait être le diable, mais dans le film le monstre est clairement désigné comme un dieu, ou plutôt Dieu, et par la femme comme la foi qui est née en elle, au sens figuré comme au sens « propre » (voir l'hallucinante scène de transe d'Isabelle Adjani dans les couloirs du métro berlinois qui se termine par une fausse couche sanguinolente : cette scène survient après une prière au pied du Christ en croix dans une église de la ville). Elle va commettre plusieurs meurtres pour protéger la créature qui vit tapie dans une chambre et prend progressivement une forme humaine, se nourrissant des victimes de sa maîtresse. L'agonie de cette histoire d'amour correspond à celle d'une Europe en crise, à quelques années de l'effondrement du communisme. Les fantômes des guerres et des totalitarismes du XX^{ème} siècle hantent Berlin et l'histoire du film, dont la conclusion prophétise de nouvelles guerres et destructions.

Possession est un film monstre dans tous les sens du terme. Il est impossible de le définir comme un film d'horreur, même s'il emprunte les images saisissantes et l'atmosphère du cinéma gore européen, et baigne dans un climat angoissant, chargé de visions hyperréalistes et fascinantes, à l'instar des films de Polanski, Argento et quelques autres. Les effets spéciaux de Carlo Rambaldi, plus proches de ses bricolages artisanaux du Cinecittà des années 70 que de ses travaux pour Spielberg, ajoutent une dimension grand-guignolesque qui n'était sans doute pas voulue par Zulawski et ses intentions mystiques, politiques et métaphysiques.



Mais cela permet quand même au film de dialoguer avec un autre titre important du début des années 80, *The Thing* de John Carpenter, et cela ajoute à la confusion, au chaos et à l'excès d'une œuvre unique en son genre, qui transcende les films antérieurs de Zulawski et ceux qu'il réalisera par la suite, peu convaincants à quelques exceptions près. *Possession* est aussi un psychodrame de larmes, de cris et de sang qu'on ne peut pas appréhender rationnellement, une expérience aussi viscérale que mentale. Le thème du double apparaît avec le personnage de la douce institutrice de Berlin Est, également interprétée par Adjani, tandis que le monstre dans la dernière phase de sa métamorphose emprunte l'apparence physique de Mark (Sam Neill, excellent.) Les enveloppes charnelles sont interchangeables, le Mal est diffus et se propage jusqu'à l'apocalypse finale. Dans *Possession*, l'hystérie, la folie ne sont ni frelatées ni caricaturales et la violence vraiment paroxystique. La mise en scène nerveuse de Zulawski, la photographie clinique et sans ombre de Bruno Nyutten et la musique d'Andrzej Korzynski sont extraordinaires, sans parler de l'interprétation intense et démente d'Isabelle Adjani. *Possession* est le chef-d'œuvre de Zulawski qui donne ici le meilleur de lui-même, son extraordinaire maîtrise du médium cinématographique et son approche doloriste des relations humaines, son pessimisme radical et très slave, avant un irréversible dérapage dans le grotesque gesticulatoire et éructant, avec des films qui se perdent en route malgré des introductions toujours fulgurantes.



|| Certains longs métrages laissent une trace indélébile dans l'esprit du spectateur. Des films qui épuisent leur forme réaliste pour s'engouffrer dans une dynamique du fantastique et toucher de près la transcendance. Possession fait partie de ces œuvres poreuses, grinçantes et vulnérables, qui s'immiscent de surcroît dans la désintégration viscérale d'un couple où une frénésie exécration aura raison de leur vie.

[Le Mag du Ciné](#)

|| Le plus étrange reste que Possession est sans doute ce qui se rapproche le plus d'une histoire d'amour. Les personnages se jalourent, s'aiment, se désirent, se trompent, se détestent, font l'amour, font preuve d'une forme d'hystérie dévastatrice. Zulawski offre un film qui questionne sans cesse son spectateur sur les relations entre les Hommes et les conséquences de ces liens souvent toxiques. C'est en cela que Possession reste l'un des meilleurs films du cinéaste et pour beaucoup un objet de culte. Un indispensable de tout cinéphile qui voudrait vivre une expérience cinématographique intense.

[Le Bleu du miroir](#)

||

Possession ne ressemble à aucun autre. C'est une œuvre intemporelle qui n'a rien perdu de sa puissance. C'est un film qui meurt pour renaître, le film d'une résurrection dont on ne sait pas si on l'espère ou si on la redoute. Qu'importe. De la même manière qu'on ne demande pas à naître, Possession n'a pas demandé à venir au monde : « Possession vit. Il continue à se mouvoir, à se déployer, tentaculaire, forme jamais achevée, telle la création d'Anna. Si le film fut pour Zulawski une exorcisation mise en images, son double, sa créature, lui a échappé. Elle lui a survécu et est devenue nôtre. Le film, c'est mon monstre. Il est mort cent fois pour renaître immuablement, dans ma tête, mes souvenirs, mes entrailles. Chaque fois, nouveau, chaque fois, un autre.

Jérôme d'Estais



■ Générique

Anna Isabelle ADJANI

Marc Sam NEILL

Heinrich Heinz BENNENT

Margie Margit CARSTENSEN

Bob Michael HOGBEN

Zimmermann Shaun LAWTON

La mère de Heinrich Johanna HOFER

Le détective Carl DUERING

Sara (la femme au pied bot) Leslie MALTON

L'homme aux chaussettes roses Maximilian RUETHLEIN

Son acolyte Thomas FREY

L'ivrogne du métro Gerd NEUBERT



Réalisation **Andrzej ZULAWSKI**
Scénario original **Andrzej ZULAWSKI**
Adaptation et dialogues **Andrzej ZULAWSKI, Frédéric TUTEN**
Directeur de la photo **Bruno NUYTEN**
Cameraman **Andrzej J AROSZEWICZ**
Montage **Marie-Sophie DUBUS**
Musique **Andrzej KORZYNSKI**
Décors **Holger GROSS**
Costumes **Ingrid ZORÉ**
Son **Karl-Heinz LAABS**
Scripte **Christiane HELLE**
Maquillage **Ronaldo ABREU**
Cascades **Herbert WICZOREK**
Effets spéciaux « La Créature » **Carlo RAMBALDI**
Effets spéciaux **Daniel BRAUNSCHWEIG, Charles-Henri ASSOLA**
Mixage **Jacques MAUMONT**
Producteur exécutif **Jean-José RICHER**
Producteur délégué **Marie-Laure REYRE**
Production **OLIANE PRODUCTIONS, MARIANNE PRODUCTIONS, SOMA FILM PRODUKTION**
Extérieurs et décors naturels **BERLIN**

1980 - 2h02 - Couleur - 1,66 - VOSTF et VF - DCP 4K



www.tamasa-cinema.com